

Afin d'avoir, en dehors de ces clôtures, un autel et un sanctuaire dont le chœur des religieuses avait pris la place, on exhaussa le sol de la première travée tout entière, à la hauteur du sanctuaire primitif. Cela est prouvé par les restaurations récentes qui ont fait retrouver, sous le sol ainsi exhaussé après coup, le sol de la nef et les trois marches primitives du transept, recouverts par les remblais du douzième siècle.

Une fois la clôture établie, les Religieuses de Sainte Anne ne pouvaient plus avoir accès au sanctuaire de la Nativité de Marie et à la crypte du tombeau de sainte Anne. L'escalier qui y conduisait se trouvait dans la partie réservée aux fidèles, à la seconde travée du bas-côté sud. On fit, pour leur usage, dans leur chœur, un petit escalier qui aboutit dans l'ancienne maison de sainte Anne à l'entrée de la crypte du tombeau.

Enfin, la portion réservée aux fidèles se trouvant réduite par ces changements à une seule travée, on allongea l'église grecque, dont le narthex fut supprimé et la façade remaniée. C'est ce que démontrent, d'une part, les fondations des anciens murs, encore existantes dans les sous-sols, de l'autre, l'appareil de la façade qui est absolument différent de celui du reste de l'édifice, et les points de raccordement avec la partie ancienne, sur lesquels il est impossible de se méprendre particulièrement dans le mur extérieur du bas-côté nord.

Telle fut donc l'œuvre des Croisés dans l'église de Sainte-Anne. Ils ne la bâtirent pas ; elle leur était antérieure de deux siècles. Mais ils la remanièrent complètement, tant à l'intérieur dont les dispositions principales furent changées, qu'à l'extérieur où ils ajoutèrent la longueur d'une travée et une façade nouvelle. On conçoit